

Pierre Wat (dir.), Portraits d'ateliers : un album de photographies fin de siècle

Érika Wicky

► **To cite this version:**

Érika Wicky. Pierre Wat (dir.), Portraits d'ateliers : un album de photographies fin de siècle. Liens socio, 2014, mars, <<https://lectures.revues.org/14104?lang=fr>>. <hal-01630161>

HAL Id: hal-01630161

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-01630161>

Submitted on 7 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Lectures
Les comptes rendus

Pierre Wat (dir.), *Portraits d'ateliers. Un album de photographies fin de siècle*

Érika Wicky



Édition électronique

URL : <http://lectures.revues.org/14104>
ISSN : 2116-5289

Éditeur

Centre Max Weber

Ce document vous est offert par Université
Rennes 2



Référence électronique

Érika Wicky, « Pierre Wat (dir.), *Portraits d'ateliers. Un album de photographies fin de siècle* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2014, mis en ligne le 28 mars 2014, consulté le 07 novembre 2017. URL : <http://lectures.revues.org/14104>

Ce document a été généré automatiquement le 7 novembre 2017.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

Pierre Wat (dir.), Portraits d'ateliers. Un album de photographies fin de siècle

Érika Wicky

- 1 Reproduisant près d'une centaine de portraits photographiques d'artistes dans leur atelier, cet ouvrage reproduit aussi, dans son principe et son organisation, un album photographique assemblé vers 1890 et conservé à l'Institut national d'histoire de l'art. Bien qu'ils soient contemporains des premiers développements de la photographie instantanée, ces clichés excluent le mouvement et la spontanéité ; les artistes y prennent des poses convenues dans des ateliers surchargés dont l'ostentation trahit leur statut de décor. Le caractère répétitif des poses, des décors et des mises en scène invite lui aussi à inscrire ces images dans la double perspective de l'autopromotion individuelle et de la construction d'une figure générique de l'artiste. Dès lors, chaque détail prend sens : les outils que peintres et sculpteurs arborent affirment le métier, le luxe de l'atelier témoigne de leur succès, l'agencement des lieux montre leurs goûts, les souvenirs de voyage évoquent leurs expériences, et leur érudition, enfin, s'affirme à travers l'ampleur de la collection d'objets qui documentent leurs œuvres. Dans cette perspective, on comprend mieux la singularité du titre, *Portraits d'ateliers*, qui exacerbe le rapport métonymique entre l'artiste et son atelier.
- 2 Ces photographies sont introduites par deux textes. Dans le premier article, l'historien de l'art Pierre Wat se livre à une passionnante contextualisation historique, où il présente cet album de photographies non seulement comme un objet « fin de siècle », mais aussi comme un produit du XIX^e siècle. Situait à l'époque romantique l'origine des conceptions et représentations de l'artiste qui président à l'élaboration de ces photographies, il rappelle combien elles sont redevables à la perception de la pratique artistique comme expression de soi et à l'évolution du statut socio-économique de l'artiste qui l'amène autant à exposer qu'à s'exposer. Alors que la figure de l'artiste passionné, l'atelier s'impose comme un *topos* des arts visuels et de la littérature. L'intérêt porté à l'atelier

donnera même lieu, plus tard, au reportage en atelier, qui fera entrer ce dernier dans la presse périodique. Sans les opposer, Pierre Wat évoque à la fois la sacralisation de l'artiste, qui tend à faire de son atelier un lieu de culte, et sa sécularisation, qui s'exprime dans ces représentations convenues d'artistes au travail ou entourés de leurs familles, dans des intérieurs bourgeois. C'est aussi dans un rapport dialectique que l'auteur inscrit la relation entre conservation et création qui s'affiche dans ces photographies, où prolifèrent les objets historiques et exotiques ayant pour fonction d'inspirer et de documenter les œuvres. Devenu un lieu de sociabilité confortable, l'atelier d'artiste tel qu'il est présenté dans cet album, qui est lui-même un objet commercial, semble contribuer à construire une figure d'artiste conforme aux valeurs bourgeoises qui se sont imposées au cours du XIX^e siècle. Complaisante envers le spectateur, dépourvue de tout caractère subversif, cette image de l'artiste est alors favorable au commerce de ses œuvres.

- 3 Après avoir été envisagé à travers ce qu'il évoque des évolutions du statut de l'artiste survenues au XIX^e siècle, cet album est décrit en tant qu'objet dans le texte de Jérôme Delatour (conservateur à la bibliothèque de l'INHA), qui retrace son histoire au sein des collections. Poses, sujets, techniques, formats, légendes et numéros de clichés sont les indices pris en compte dans cette enquête destinée à attribuer ces photographies, mais aussi à marquer leur place dans la production photographique de l'époque et à baliser leur parcours depuis les premiers tirages jusqu'à leur parution dans la presse. La suite du livre est composée d'une centaine de photographies d'ateliers accompagnées de notices rédigées par un troisième contributeur, Cédric Lesec. Se livrant à un travail très minutieux de documentation, celui-ci prodigue les informations nécessaires à l'interprétation des images : adresse de l'atelier, identification des œuvres et des individus présents, éléments biographiques et bibliographiques, etc. Ces renseignements sont d'autant plus utiles que si ces peintres, académiciens pour la plupart, ont connu une certaine notoriété de leur vivant, ils n'ont pas reçu autant de faveur de la part de la postérité.
- 4 Malgré leur intérêt, on ne peut que regretter que les commentaires accompagnant ces images soient aussi succincts. Puisque l'ouvrage est dépourvu de conclusion, le lecteur qui reste sur sa faim pourrait le faire entrer en résonance avec d'autres travaux de recherche récents. En effet, les images présentées dans ce livre peuvent avantageusement être mises en relation avec la réflexion actuelle menée sur le statut de l'artiste au XIX^e siècle¹, les représentations de l'artiste², les relations entre photographie et peinture³, les ateliers d'artistes⁴, la circulation des portraits photographiques⁵ ou encore la collection⁶. Autant d'exemples qui montrent combien cet ouvrage s'inscrit dans les problématiques soulevées par la recherche actuelle sur le XIX^e siècle.

NOTES

1. Nathalie Heinich, *L'Élite artiste. Excellence et singularité en régime démocratique*, Paris, Gallimard, 2005.

2. Hélène Jagot et Alain Bonnet (dir), *L'Artiste en représentation. Images des artistes dans l'art du XIXe siècle*, Lyon, Fage, 2012.
 3. Dominique de Font-Réaulx, *Peinture et photographie, les enjeux d'une rencontre, 1839-1914*, Paris, Flammarion, 2012.
 4. Rachel Esner, Sandra Kisters et Ann-Sophie Lehmann (dir), *Hiding Making Showing Creation : The Studio from Turner to Tacita Dean*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2013. Disponible en ligne : <http://www.oapen.org/search?identifiant=452250>.
 5. Adeline Wrona, *Face au portrait : De Sainte-Beuve à Facebook*, Paris, Hermann, coll. « Cultures numériques », 2012.
 6. Dominique Péty, *Poétique de la collection au XIXe siècle. Du document de l'historien au bibelot de l'esthète*, Paris, Presses Universitaires de Paris Ouest, 2010.
-

AUTEUR

ÉRIKA WICKY

Érika Wicky est postdoctorante et chargée de cours au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches sont consacrées aux écrits du XIX^e siècle sur l'art et la photographie.